

NOURRIR L'HUMANITÉ

NOUVELLE VERSION

CRÉATION COLLECTIVE

Conception, écriture et interprétation : **CHARLES CULOT & JULIE REMACLE**
Écriture et mise en scène : **ALEXIS GARCIA**

Une production de **LA COMPAGNIE ADOC**
En coproduction avec **ART & TÇA, ARSENIC2, LE CAL**
et le soutien de **DROIT DANS LE MUR, LE MODERNE**
et du **CENTRE CULTUREL DE BARVAUX**

WWW.ADOC-COMPAGNIE.BE



Adoc
COMPAGNIE

DOSSIER DE DIFFUSION

SOMMAIRE

La compagnie Adoc	Page 3
L'équipe	Page 4
Note d'intention	Page 6
Projet artistique	Page 8
Mise en scène	Page 10
Dramaturgie	Page 12
Publics	Page 15
Réactions et extraits de presse	Page 17
Partenaires et remerciements	Page 19

*« Étant donné l'état actuel de l'agriculture dans le monde,
on pourrait nourrir 12 milliards d'individus sans difficulté.
Pour le dire autrement, tout enfant qui meurt actuellement
de faim est, en réalité, assassiné. »*

Jean Ziegler

LA COMPAGNIE ADOC

La Cie Adoc est une nouvelle compagnie créée en 2020 par deux anciens membres de la Cie Art & tça (Grève 60, Nourrir l'Humanité c'est un métier, Entre rêve et poussière, Combat de pauvres) : Charles Culot et Alexis Garcia.

Dans un souci de continuer à défendre sur scène des pièces de théâtre documentaire, nous nous sommes constitués en un nouveau collectif avec le désir de poursuivre **l'objectif artistique** de notre ancienne compagnie : **Rassembler et utiliser nos capacités de création pour nous faire porte-paroles des « sans voix ».**

Pour ce faire nous cherchons dans chaque acte théâtral, la cohérence profonde entre un sujet d'actualité et une forme scénique exigeante et aboutie, à associer narration et réflexion, à raconter des histoires à partir de l'Histoire.

Autrement dit, nous consacrons notre art à **analyser, critiquer, questionner notre temps et communiquer nos réflexions** de manière poétique et engagée dans nos créations.

Nos désirs de théâtre, de culture, de société s'inscrivent dans ces mouvements représentatifs de notre jeunesse, des mouvements de réappropriation citoyenne des espaces de paroles. **Nous souhaitons, par notre art, inviter les spectateurs à imaginer un autre monde.**



Crédit photo : Olivier Laval

L'EQUIPE

COMÉDIENS :

Charles Culot est né à Marche-en-Famenne en 1990.

Il se forme à l'ESACT de 2008 à 2012. Lors de cette dernière année, à l'issue de l'exercice solo/carte blanche du Conservatoire, il crée la première étape de « *Nourrir l'Humanité c'est un métier* ». En février 2012, pour porter son projet et deux autres spectacles issus du conservatoire (Grève 60 et Entre rêve et poussière), il fonde avec trois de ses camarades de l'Esact, la Cie Art & tça. C'est avec cette dernière qu'en 2018, il participe à la création collective et à la production de « *Combat de pauvres* » mettant en scène la parole des précarisés. En 2020, il fonde la Compagnie Adoc avec son collègue Alexis Garcia pour porter à la production la nouvelle version de « *Nourrir l'Humanité c'est un métier* ».



Julie Remacle est née à Huy en 1984.

Elle se forme au métier d'acteur à l'ESACT, à Liège. Avec Sébastien Foucault, elle fonde ensuite la compagnie Que faire ?, et un premier spectacle du même nom. Elle participe ensuite à différents projets théâtraux du côté de l'écriture et de la mise en scène, dont Buzz, création collective et vrai/faux spectacle-conférence sur le théâtre de demain. Amoureuse de la cuisine, mais aussi des mots, elle a écrit deux livres ; 8 ans, (Ed. l'Arbre à Parole), récit autobiographique et poétique, et un premier roman à paraître : La légende de Porphyre. Sa dernière création : C'est pas la fin du monde, co-écrite et jouée avec Cédric Coomans, prend la forme d'une cérémonie funèbre loufoque, et met en scène une homme et une femme cuisinant sur scène le dernier repas d'un citoyen «éco-anxieux». Ses projets ont des dimensions politiques et extra-théâtrales - dont les racines s'ancrent dans la réalité. En 2019, elle intègre l'équipe de « *Nourrir l'Humanité c'est un métier* » pour créer la nouvelle version du spectacle.



METTEUR EN SCÈNE :

Alexis Garcia est né à la Rochelle en 1982.

A sa sortie de l'Esact en 2009, il continue de renforcer ses compétences de mise en scène et de direction d'acteurs auprès de nombreux artistes de la scène Belge et Française. Trois ans plus tard, par mettre en accord ces valeurs et sa pratique du théâtre, il fonde la compagnie Art&tça avec trois nouveaux lauréats du conservatoire. Pendant 8 ans, il plonge dans cette aventure et s'investit pleinement dans l'écriture, la mise en scène et la création lumière des trois premiers spectacles de la compagnie (Grève 60, Entre rêve et poussière et Nourrir l'Humanité c'est un métier), tout en développant sur le côté ces liens et ces implications dans le milieu associatifs. A partir de 2016, il se met également au service de l'interprétation dans leur dernière création collective « *Combat de pauvres* ». En 2020, il fonde la Compagnie Adoc avec Charles Culot pour y développer de nouvelles pièces de théâtre documentaire.



NOTE D'INTENTION

La pièce « Nourrir l'Humanité c'est un métier », créée en 2012, dresse le constat d'une situation agricole catastrophique : partout les petites et moyennes exploitations agricoles disparaissent au profit des grosses exploitations agro-industrielles. Des drames se jouent au sein des fermes souvent dans le silence le plus total de nos médias et de nos politiques. Une méconnaissance de la réalité agricole s'est emparée de la société toute entière. Pour montrer et questionner cette réalité, nous avons donc décidé de partager avec nos publics les témoignages recueillis en Belgique et en France auprès d'une soixantaine d'agriculteurs. « Nourrir l'Humanité c'est un métier » rappelle que **derrière cet acte en apparence banal - manger - se cachent des histoires poignantes d'hommes et de femmes** qui portent un amour infini pour le vivant et pour la vie.

Fin 2019, après huit ans de tournée théâtrale en Belgique, en France, en Suisse et au Luxembourg, **de nombreux prix¹, près de 400 représentations** aussi bien dans des écoles, des fermes ou des grandes scènes nationales et autant de débats passionnants avec nos publics, nous avons décidé d'actualiser notre spectacle « Nourrir l'Humanité c'est un métier » et de **lui redonner un nouveau souffle, au plus près des agriculteurs d'aujourd'hui.**



Crédit photo : Olivier Laval

¹ Nommé au Prix de la critique 2014 Catégorie « Meilleure découverte », 2ème Prix européen « Communication Innovante » au PAC Award 2014, Prix spécial « Climat » au Festival Off d'Avignon 2015, Label d'utilité publique Région Bruxelles Capitale 2016

Aujourd'hui, les méfaits de l'agriculture intensive sur la faune, la flore, et sur notre santé même, **sont bien connus**. L'idée qu'il faut changer de modèle agricole, développer une agriculture qui respecte l'environnement, les écosystèmes, les mangeurs, et bien-sûr les agriculteurs eux-mêmes est en pleine expansion.

Certains ont déjà commencé à développer un nouveau modèle agricole et il porte de nombreux noms : agriculture biologique, agroécologie, agroforesterie, permaculture, bio-mimétisme... **Leur objectif : redonner du sens au métier d'agriculteurs, produire une alimentation de qualité pour les consommateurs et participer à la lutte contre le réchauffement climatique** au lieu d'y contribuer.

Mais malheureusement, le système agricole intensif qui a mené beaucoup d'agriculteurs dans l'impasse est toujours le modèle dominant, celui qui est le plus subsidié et défendu par nos politiques nationales et européennes sous la pression des lobbies agro-industriels.

Alors pour participer à cette transition et être aux côtés de ceux qui défendent un changement urgent de nos pratiques agricoles et alimentaires, nous sommes repartis sur les routes afin d'entendre ce qu'avait à dire les agriculteurs.

Premièrement, retrouver les agriculteurs rencontrés en 2012. En presque dix ans, qu'est-ce qui avait changé pour eux ? Qu'étaient-ils devenus ? Où en étaient-ils dans leur métier ? Quelle était leur vision de l'avenir ?

Deuxièmement, rencontrer ceux qui ont fait le choix d'une autre agriculture, plus raisonnée, plus écologique, ces hommes et ces femmes, des fois néoruraux, qui inventent l'agriculture de demain : Quels modèles tentent-ils de mettre en place ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Où en sont-ils et quels sont leurs rêves ?

PROJET ARTISTIQUE

Notre démarche artistique a pour objectif d'englober l'ensemble des problématiques rencontrées, de les mettre à nu, de les analyser de bout en bout et de mettre tout ceci en scène afin de créer **une œuvre théâtrale accessible, sensible et nuancée au service des agriculteurs** d'aujourd'hui et de demain, mais aussi **au service des citoyens et des générations futures**. Il est urgent de transformer le regard que porte notre société sur ceux qui nous nourrissent et leur quotidien.



Pour aborder la question dans sa complexité, nous effectuons d'abord un énorme travail documentaire sur le sujet étudié. Nous appliquons la méthodologie expérimentée et développée dans nos autres créations car il est indéniable que notre recherche documentaire autour du réel est un outil théâtral puissant.

Notre méthode de travail passe par la constitution et l'exploration de nombreuses sources nous permettant de nous approprier le sujet : des livres documentaires et articles de presse, des interviews réalisées auprès des agriculteurs, auprès des associations syndicales, politiques et citoyennes, auprès des universitaires...

Ce travail de journalisme, de recherche et d'interviews fait complètement partie du processus de création et nous est indispensable pour diverses raisons :

Pour pouvoir porter les sujets que nous présentons sur une scène, nous devons devenir nous-mêmes des experts du sujet pour être capable de défendre pleinement le sujet étudié à la fois au plateau et dans les rencontres d'après spectacles.

Rencontrer directement les personnes dont nous transmettrons la parole, discuter avec eux, écouter leur histoire, l'intégrer renforce notre légitimité sur le plateau et notre connexion aux propos. Cela nous permet d'être « *chargés* » de tous ces témoignages

Les rencontres avec le réel, les récits de vie, ajoutés à nos différentes visions et lectures vont nous permettre la préparation de scènes construites, improvisées, d'imitations et de prises de parole directe mais également de scènes plus oniriques et poétiques créant des respirations dans notre récit et convoquant l'inconscient du spectateur.

C'est à partir de cette méthode de travail que nous avons créé « *Nourrir l'Humanité c'est un métier* » en 2012 et **nous adopterons le même processus pour « *Nourrir l'Humanité* ».**



Crédit photo : Olivier Laval

MISE EN SCÈNE

Notre théâtre est un théâtre dénué d'artifices, **un théâtre brut où ce qui est le plus important est la parole** de ceux que nous avons rencontrés.

Notre scénographie : deux chaises, une table de cuisine, une lampe, un écran et un ballot de foin.



Crédit photo : Olivier Laval

Notre geste théâtral quant à lui réunit plusieurs procédés scéniques :

La technique d'imitation du réel : cette forme de théâtralité est une des bases de notre théâtre documentaire. La théâtralisation des témoignages constitue la charpente de notre spectacle. Nous n'avons pas cessé d'explorer et de développer cette méthode au fil de nos différentes créations au sein de la compagnie Art & tça.

C'est par cette technique que nous réussissons à convoquer sur scènes les agriculteurs. Par l'appropriation du corps, du geste, de la voix, nous les interprétons le plus fidèlement possible. Afin d'augmenter la théâtralité de ces témoignages, nous mettons l'accent sur un mot, un regard, un silence. (Un extrait des différentes paroles reprises dans le spectacle se trouve à la fin de ce chapitre.)

Grâce à cette mise en situation, le public est transporté dans une réalité peu connue, celle de nos agriculteurs et agricultrices, et se retrouve comme convié à partager leurs histoires à la table de leur cuisine. **Le vécu, l'émotion, l'intime, la poésie des paysans**, des acteurs et du public entrent alors en résonance...

La vidéo : diffusion de certaines de nos interviews, d'images d'agriculteurs, de manifestations... Ce procédé permet aux spectateurs de les voir, des les matérialiser en chair et un os.

La musique : en plus d'une ambiance sonore émaillant l'ensemble du spectacle, nous avons écrit et créé une chanson dédiée aux agriculteurs. Un chant accompagné d'une guitare acoustique et d'un harmonica, mêlant poésie, harmonie et engagement.

Des scènes poétiques et fictionnelles inspirées du réel touchant autrement que par la parole les sens des spectateurs.

Enfin en tant qu'artistes imprégnés par le réel, par nos expériences de vie et par nos rencontres, nous théâtralisons le parcours initiatique et pédagogique que nous avons vécu : notre travail d'investigation, nos immersions, nous transforment à chaque fois et nous partageons alors nos réflexions, nos sentiments d'indignation et nos espoirs avec le public.



Crédit photo : Olivier Laval

DRAMATURGIE

« *Nourrir l'Humanité* » se déroulera en trois actes :

ACTE I : IL Y A 8 ANS.

Nous proposerons un condensé efficace du spectacle original. En effet, si plusieurs scènes construites à l'époque ne sont plus d'actualité aujourd'hui, d'autres résonnent encore fortement. Ces scènes nous seront également utiles pour transmettre un instantané de la situation en 2012.

ACTE II : AUJOURD'HUI.

Nous donnerons la parole une nouvelle fois aux agriculteurs rencontrés dans la première partie. Leur situation a-t-elle évoluée ? Comment ? Que sont-ils devenus aujourd'hui et comment voient-ils l'avenir ?

ACTE III : AGRICULTEURS DE DEMAIN.

Qui sont-ils ? Quel est ce nouveau modèle agricole agro-écologique dont tout le monde parle tant ? Qu'ont donc à nous dire ceux qui sont peut-être les agriculteurs de demain ?

Extraits des témoignages d'agriculteurs recueillis en 2012 :

« *Quand les jeunes voient comme nous on vit, et comme on trinque encore même qu'on a plus de 50 ans, comment veux-tu qu'ils aient la vocation qu'on a eue ? Comment veux-tu ? C'est pas possible, hein ça ?* » **Jacques Quyrinen - Ferme à Blier**



« Et je crois qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui se rendent compte du changement qui est en train de s'faire actuellement. Un agriculteur qui a arrêté de travailler, il ne recommencera plus jamais et chaque agriculteur qu'on perd, il est parti, il ne reviendra plus. » **Erwin Schoppes - Ferme à Amblève**

« Mais, il faut pas une guerre alimentaire parce qu'il va faire drôle. Mais ça veut dire que si on ne protège pas un peu le milieu agricole et ben y en n'aura plus des fermiers. » **Albert Counasse à Stoumont**

« Donc, je vais dire, on te donne quelque chose à condition que tu bouffes ton voisin. Et, c'est ça qui fait que maintenant la concurrence entre agriculteurs... Si tu veux avoir la paix, il suffit de dresser les gens les uns contre les autres. » **Michel Pierrard - Ferme à Wy**

Extraits des témoignages d'agriculteurs recueillis en 2020 :

« Moi je je râle parce que je voulais quitter sur une bonne note et finalement j'veais quitter par dégoût en fait. Et l'adage qui dit que les fermiers ils vivent pauvres pour mourir riche ben c'est la vérité d'toute façon. » **Jacques Quyrinen - Ferme à Blier**

« Et pour nous la jeune génération c'est des fois un peu frustrant quoi. On a vu nos parents grandir et puis nous on a l'impression qu'on n'est pas à leur niveau parce qu'on n'arrive pas à évoluer quoi, ça fait 15 ans que j'ai repris mais on n'a pas évolué depuis 15 ans » **Frédéric Pierrard - Ferme à Wy**

« Dans quelques années, 3/4 des agriculteurs on plus de 55 ans, tout le monde va être retraité en même temps, il va y avoir plein de fermes à remettre et peut-être pas de repreneurs quoi... et va y avoir plein de fermes à remettre » **André Culot - Ferme à Laidprengeleux**

« Et donc j'ai commencé comme ça les mains dans la terre et c'était une libération pour moi. De me retrouver dans un travail qui avait du sens. Dans le calme. De se retrouver là dans les champs » **Alexandra Gémini - Ferme à Floumond**

« Alors du jour au lendemain où, on n'a pas mis d'engrais et qu'on a vu que ça poussait : eh bien la terre, elle répond. Et ça, c'est... le changement c'est ça. » **Christiane Faux - Ferme à Tournai**

Exemples de scènes fictionnelles développées dans le spectacle construites à partir du réel :

Une scène fictionnelle de dispute entre deux agriculteurs aux points de vue divergents à propos de la nécessité et de la difficulté de faire la transition agricole.

Une scène de danse représentant les agriculteurs allant au bal du village sur une musique de Claude François : « *La ferme du bonheur* ».

Une scène évoquant le bien être paysan suggéré via l'addition de différentes formes : une projection du tableau « *L'Angélus* » de Millet, une ambiance sonore (bruit d'oiseaux, de rivière), un témoignage audio d'un agriculteur parlant d'un monde sans agriculture. En parallèle les acteurs se déplacent sur la scène, simplement dans l'ici et maintenant explorant la poésie des gestuelles de la pratique agricole.



Crédit photo : Olivier Laval

PUBLICS

à partir de 12 ans

« *Nourrir l'Humanité* » s'inscrit, dans la continuité de la 1ère version, dans plusieurs réseaux de diffusion :

Un réseau artistique professionnel constitué de théâtres, de centres culturels...

Un réseau politique et citoyen constitué d'associations diverses avec lesquelles nous ne cessons de renforcer nos liens.

Un réseau pédagogique pour des représentations scolaires, des formations, des séminaires, avec régulièrement un travail de préparation en amont avec les écoles.

L'objectif est donc de construire **un outil théâtral de sensibilisation accessible pour un large public** et capable de tourner tant dans les théâtres que dans les milieux associatifs et citoyens.

Deux formes distinctes du spectacle :

1. Une forme « tout terrain » complètement autonome techniquement pour une jauge comprise entre 1 à 150 personnes. Cette forme brute tient sa force du rapport intime avec le public et rend accessible le spectacle à de nombreux lieux non faits pour la représentation.

2. Une « grande forme » augmentant la théâtralité du spectacle. Le propos reste le même seul les lumières et la scénographie s'intensifient. Cette forme est adaptée aux théâtres et à de nombreux centres culturels et peut accueillir une jauge beaucoup plus importante.

Nos projets, nos pièces sont imaginés et construits comme des tremplins à l'échange avec nos publics. C'est pourquoi, **après chaque représentation, nous organisons avec les lieux et les différentes associations des conférences, des échanges, des expositions, des animations scolaires, des stands d'informations autour du sujet.**

En 8 ans, avec **plus de 30 000 spectateurs, près de 400 représentations** et autant de débats, la première version du spectacle a permis d'**offrir une tribune à de nombreux agriculteurs et d'ouvrir un espace de réflexion collective** sur les problématiques alimentaires et agricoles. Leurs nombreux messages de remerciement nous renforcent tous les jours dans notre démarche de porter leurs paroles sur scène.



RÉACTIONS ET EXTRAITS DE PRESSE

Spectateurs :

« Nous sommes un couple d'agriculteurs et étions juste en face de vous hier à Trois-Ponts. Nous avons dû quitter le débat en cours pour retourner à notre travail et n'avons donc pas pu vous remercier en direct. Pour nous, votre spectacle est terriblement émouvant puisque nous vivons tout cela de l'intérieur. Il y avait même la piste de danse et...l'après piste de danse, il y avait presque toute notre vie expliquée avec respect, beaucoup de délicatesse et de justesse. Vos interprétations étaient magnifiques. Je fais la promo tout autour de moi car je pense qu'il est utile votre spectacle, qu'un changement ne peut survenir qu'après une prise de conscience par un maximum de consommateurs. Merci de porter notre voix car il y a des moments où l'épuisement physique nous transforme en «poules sans tête» et nous ôte toute capacité de réaction! Bon vent à vous tous, que vivent les acteurs et les agriculteurs... » **Isabelle, agricultrice**

Presse :

« Pour comprendre le déclin de l'agriculture familiale, deux acteurs, dont un fils d'agriculteur, ont entrepris un nécessaire projet de théâtre documentaire. Ils ont récolté des témoignages d'une réalité paysanne qui ne laissent pas indemne. Sur scène, l'ambiance d'une cuisine familiale, un large écran témoin suspendu, et, partout, cette odeur organique de terre fraîche et de paille. » **Le Soir**

« Un duo qui réussit à marier théâtre et documentaire de manière aussi touchante qu'efficace. » **Mad**

« L'agriculture moderne mise en cause et en scène. » **RTBF**

« Cri d'amour et de détresse...L'urgence de raconter l'état catastrophique de l'agriculture. » **La libre**

« Saisir en peu de temps tous les enjeux de l'agriculture contemporaine avec une émotion inégalable. » **Prix de la critique**

NB. Dossier de presse complet en annexe.

PARTENAIRES FINANCIERS

RECHERCHE DE PARTENAIRES EN COURS

Partenaires actuels :

Cie Art & tça, Droits dans le mur Asbl...

Partenaires envisagés :

La Province de Liège, la Province de Luxembourg, la Région Wallonne, l'Apac, le Centre Culturel de Barvaux, la Maison de la culture de Tournai, le Théâtre Le public ...

PLANNING PASSÉ ET FUTUR

Répétitions 1ère étape de travail.

1 mois entre décembre 2019 et février 2020.

Représentations de la 1ère étape de travail en forme tout terrain.

Les 2, 3, 5 et 6 Mars 2020 : 8 représentations devant 1500 élèves du secondaires à Enghien tous les jours à 11h et 13h30.

Le 28 Mars 2020 : 2 représentations dans le cadre de la 4ème édition du Festival Nourrir Liège au Manège Fonck à Liège à 14h et 18h.

Le 1er Avril 2020 : 1 représentation à Nîmes à 20h.

Le 12 Juin 2020 : 1 représentation à Mouscron à 20h.

Répétitions pour la finalisation du spectacle et création de la « grande forme ».

1 mois entre juin et septembre 2020.

Tournée 2020-21

En construction.

REMERCIEMENTS :

Remerciements particuliers à Valérie Gimenez pour tout le travail d'écriture, de recherche et de réalisation effectués à nos côtés lors de la création de la première version du spectacle.

Pour leurs témoignages : Benoit et Stéphanie Biteau ; Bernadette, André, Dorian et Jean Boiral, Jean-Luc Boulet ; Hilarion et Félicie Carlier ; Albert Counasse ; Danielle, André, Sylvain et Guillaume Culot ; Philippe Daco ; Philippe et Jan Danhieux ; Marie France et Serge Desert ; Juliette, Paulette et Isabelle Diet ; Danielle, Jean et Maxime Doutreloux ; Christiane, Francis et Vincent Faux-Delobel ; Aless Gemini et Celia Kretschmar Luc Hollande ; Jean-Marc et Martine Laffont ; Pauline Lessire ; la famille de Mas Baudin ; Bernard Milot ; Bernard et Margot Moreau ; Anne Françoise Naome Michel, Frederick et Régine Pierard ; David Pierard ; Martine, Jacques et Antoine Quyrinen ; Caroline et Cécile Schalenbourg ; Christian Schiepers ; Erwin Schöpges Marc Tarabella ; Laurent Thérond.

Pour leurs expertises et leurs engagements : Emilie Thomas et le Centre du Beau Mur ; toute l'équipe du CNCD 11.11.11 ; Fian Belgique ; Aline Wauters et la Maison du Développement Durable ; Erwin Schöpges et tous les agriculteurs de l'EMK , de Fairebell et du MIG; OXFAM-Magasin du Monde ; Quinoa ; Sébastien Kenes et Rencontres des continents ; Prothos ; Oliver de Shutter ; Pablo Servigne ; SOS Faim ; Elisabeth Gruié et Christian Jonet pour la Ceinture Alimentaire Liègeoise, Raf Verbeke pour D19/20.

Pour leurs aides et leurs soutiens : Le Festival Nourrir Liège, le Manège Fonck, le Ventre de la baleine, Jean-Louis Bonmariage, Pierre Clément, Amélie Dubois, Olivier Laval, Cécile Lecuyer, Pierre Ozer, Sarah Ryckmans, Olivier Tyteca

Remerciements également à tous ceux qui ont permis la concrétisation des rencontres, ceux qui ont alimentés les débats, ceux qui nous ont suivi lors de nos tournées et également à tous ceux qui ont travaillé dans l'ombre à la portée et à la vie de la première version du spectacle « *Nourrir l'Humanité c'est un métier* ».

Remerciements enfin à tous nos partenaires et soutiens de la 1re heure : La compagnie Art & tça, le Théâtre National de la Communauté Française de Belgique, le Ministère du Développement Durable, le Théâtre Antigone/Kortrijk, la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction du Théâtre, la Province de Liège et son Service Culture, la Province du Luxembourg, la MWB, la FGTB-Charleroi, la FUGEA, l'ESACT et La Chaufferie – Acte 1.